

De la permaculture en savane

Une petite ferme au milieu de la savane

C'est une ferme qui se mérite. Logée au milieu de la savane, à une vingtaine de kilomètres de la ville de Bobo Dioulasso au Burkina Faso, il ne faut pas avoir peur des pistes sinueuses et de la chaleur pour découvrir le ranch Wendbenedo créée par Pierre et Daniela en 2014. En partenariat avec le village de Kotédougou, l'association s'est vu remettre 19 ha pour y porter un projet agricole. Le pari est risqué : la terre rocailleuse et sèche n'est pas propice à un projet agricole. Sans se décourager, le couple décide tout de même de s'y installer. Après avoir construit (avec les pierres d'une carrière sur leur terrain) une petite case pour stocker le matériel agricole, ainsi que des enclos pour d'ores et déjà accueillir quelques animaux, c'est la qualité du sol, pièce maitresse de la performance d'une exploitation agricole, que Pierre et Daniela s'évertuent à améliorer. Avec pour réelle volonté de disposer d'une alimentation saine et respectueuse de l'environnement, le couple décide de s'orienter vers la permaculture. Une première au Burkina Faso. L'enjeu est grand : prouver aux agriculteurs du village, que l'agriculture chimique n'est pas adaptée aux milieux des savanes et que seules des techniques qui sont capables de régénérer le sol en matière organique peuvent rendre l'agriculture paysanne davantage productive.





Penser les équilibres naturels

Le processus est long, la terre capricieuse, mais l'obstination du couple commence à porter ses fruits. En se concentrant uniquement sur deux hectares, des techniques agricoles innovantes rendent jour après jour la terre davantage fertile. Les versants pentus de la ferme ont été quadrillés par des cordons pierreux, une technique qui consiste à installer, sur les courbes de niveaux des barrages de pierres permettant de retenir l'eau et de favoriser son infiltration. La pluie est relativement abondante dans cette région (environ 1000 mm par an contre 650 mm à Paris), mais elle ne tombe que quatre mois dans l'année. Equilibrer les processus d'infiltration et de stockage de la ressource devient une donnée primordiale de la gestion des sols. En parallèle, la ferme récupère la bouse de vaches en transhumance et utilise la litière de ses lapins ainsi que la biomasse sur le terrain pour créer des buttes de cultures. Ainsi l'intégralité des parcelles maraichères est paillée en surface pour garder l'humidité et d'enrichir la biodiversité microbienne.



Buttes paillées – Crédit photo © Âme Battante

Le couple innove également en matière de design agricole : des complémentarités entre cultures et élevages sont pensées de manière permanente. Des moutons et des cochons sont mis à contribution : en parcourant la ferme ils disséminent la matière organique et favorisent son incorporation par le piétinement. La ferme dispose d'une forêt comestible constituée d'essences locales trouvées sur place et d'arbres fruitiers (mangues, citrons, oranges, tangelos) adaptés au sol qui commencent à sortir de terre : à son apogée les arbres auront le rôle crucial de favoriser un micro climat maximisant la productivité de la ferme. Plus original encore un clapier a été pensé pour fonctionner de manière complètement autonome : un arbre central (une passiflore) crée de l'ombre pour les animaux et favorise l'infiltration de l'eau. Autour de l'arbre central, des plants d'épinards, de pois d'angole, appréciés des lapins, poussent de manière continue permettant à ces derniers de s'alimenter.



Clavier autonome – Crédit photo © Âme Battante

La permaculture pour repenser le vivant

La ferme de Pierre et Daniela est un projet pilote. Les débuts sont difficiles, les petites quantités produites servent uniquement à de l'autoconsommation familiale. Néanmoins ce projet est porteur d'espoir : en quatre ans, la terre s'est radicalement enrichie en matière organique et la végétation devient de plus en plus dense. La forêt comestible s'étoffe petit à petit et elle produit des plantes médicinales utilisées pour de la médecine naturelle par Pierre et Daniela qui étaient tous deux infirmiers avant de se consacrer à leur ferme. Dans la ferme de Pierre et Daniela, la savane aride est en train de devenir une oasis humide. Penser la permaculture dans les écosystèmes dégradés des savanes, c'est ancrer les processus dans le temps long. Régénérer un sol prend du temps, il s'appuie sur des cycles de vie qui se structurent sur plusieurs saisons. Il faut alors s'adapter aux cycles du vivant, vivre à leur rythme et tirer profit de leurs avantages. C'est peut-être aussi là le principal frein au développement de l'agro-écologie et de la permaculture en Afrique de l'Ouest : les paysans qui s'installent se voient dans l'obligation de produire au plus vite afin de vivre de leurs métiers. Faire comprendre qu'une ferme doit s'inscrire dans le temps long demande au Burkina Faso une réelle révolution des consciences et des

pratiques agricoles, mais aussi un réel accompagnement des politiques publiques qui pourraient permettre aux paysans de subvenir tout de même à leurs besoins lors des années de transition.